

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 140 (1989)
Heft: 6

Rubrik: Forstliche Nachrichten = Chronique forestière

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ortes ausgewählt werden, wofür allerdings vermehrte Provenienzforschung notwendig ist. Dass eine waldbaulich erfolgreiche Erziehung der Buche in der Jugend ein dosiertes Licht-

regime und eine subtile Steuerung der Bestandesdichte verlangt, ist seit langem hinreichend bekannt. Die Resultate bestätigen daher lediglich die bisherigen Erfahrungen. *P. Rotach*

FORSTLICHE NACHRICHTEN – CHRONIQUE FORESTIERE

Schweiz

Conférence des Chefs des départements forestiers cantonaux

Dans son allocution de bienvenue, Monsieur le Conseiller national M.-A. Houmard a donné un bref aperçu de l'Ecole suisse du bois (ESB), où sont formés entre autres les ingénieurs ETS dans les domaines de la construction sur bois et de la gestion d'entreprise. Il a souligné dans ce contexte l'importance d'une formation axée sur la pratique. Pour faire face à l'évolution actuelle sur le marché, l'industrie de transformation du bois doit s'efforcer d'augmenter sa flexibilité et de réduire ses frais de production. Recherche industrielle, transfert de technologie et innovations jouent un rôle déterminant. L'ESB cherche à développer des concepts permettant d'introduire les nouvelles technologies au niveau même des entreprises.

Dans son exposé sur les problèmes communs que doivent affronter l'économie des forêts et l'économie du bois, Monsieur le Professeur H. Steinlin a relevé le déséquilibre existant à l'heure actuelle entre le potentiel d'exploitation dans la forêt suisse et l'exploitation effective du bois. Tandis qu'en Finlande, la productivité des entreprises forestières a augmenté de 300% dans les 70 dernières années, le chiffre correspondant pour la Suisse n'atteint pas même les 50%. La production du bois est stagnante, voire en légère régression, alors que simultanément, et en particulier depuis 1986, la consommation du bois accuse une forte hausse.

La demande supplémentaire de bois est couverte par l'importation de produits semi-finis, la transformation indigène est en constante régression et les exportations de bois rond augmentent. Il en résulte qu'en matière de bois, la balance commerciale extérieure de la Suisse ressemble par sa configuration à celle d'un pays en développement. Les causes sous-jacentes à la perte du quota sur le marché, alors que celui-ci est en expansion, sont liées à une stratégie des ventes insuffisante. Les conditions en matière de transparence du marché ne sont pas réunies à l'heure actuelle. Le flux de l'information, con-

dition première au flux des marchandises, doit être renforcé et ne doit plus se limiter comme jusqu'ici aux prix des bois. En ce qui concerne l'écoulement de la matière première, il existe encore des failles au niveau du triage, de la qualité, du délai et du lieu de livraison. Une politique conjointe de l'économie des forêts et du bois est aujourd'hui plus nécessaire que jamais.

Dans son exposé sur les problèmes particuliers auxquels doivent faire face les scieries, Monsieur E. Mosimann a évoqué la profonde transformation des structures qui se dessine dans cette branche: depuis 1972, la moitié environ des scieries a ou suspendu ou converti sa production. L'électronique et les nouvelles technologies modifient les procédés de fabrication, alors même que les conditions économiques diffèrent et que certaines régions continuent à être défavorisées. En raison de la baisse dans l'exploitation du bois, le problème de l'approvisionnement se pose avec plus d'acuité et ce non seulement sur le plan quantitatif. La structure de la propriété forestière (3700 entreprises publiques et environ 200 000 propriétaires privés) complique l'achat. Or, la sécurité de l'approvisionnement représente la condition première à la réalisation de nouveaux investissements. En Suisse, le niveau élevé des salaires, les servitudes en matière de protection de l'environnement et les prix du terrain (stockage) portent préjudice à la capacité concurrentielle des entreprises.

Monsieur Ley a souligné que l'industrie du papier et de la cellulose devait d'ores et déjà faire face à une lourde concurrence et qu'elle était contrainte à rationaliser sa production. Il existe actuellement un goulot d'étranglement au niveau de la sécurité de l'approvisionnement, car ni la continuité ni la viabilité ne sont assurées. Aussi, les grands projets d'investissement se heurtent-ils à la disponibilité. La demande croissante de bois doit être couverte par les importations. La révision de la loi forestière devrait permettre de rehausser l'image de la forêt en tant que fournisseur de matière première dans notre pays qui précisément est pauvre en matières premières. *SIF*

Wiederum konnte der Mitgliederversammlung ein erfreuliches Jahresergebnis unterbreitet werden: Die Schweizer Berghilfe weist in ihrer Jahresrechnung 1988 unter den Einnahmen einen Gesamtbetrag von 12,3 Mio. Franken aus gegenüber 12 Mio. Franken im Vorjahr.

Auch im Berichtsjahr betrafen die von der Schweizer Berghilfe bearbeiteten Gesuche zur Hauptsache Projekte von Wohn-, Stall- und Scheunesanierungen und Erschliessungen. Aus dem Sonderfonds «Bergwaldhilfe» wurden 1988 für Waldsanierungsprojekte rund 438 000.— Franken ausgezahlt. Da weitere grössere Projekte der Waldsanierung anstehen, werden aus der Jahresrechnung 1988 dem Sonderfonds «Bergwaldhilfe» 450 000.— Franken zugewiesen.

Die Verwaltungs- und Personalkosten konnten wiederum dank rationeller Administration und des ehrenamtlichen Einsatzes der Experten und Vorstandsmitglieder auf der bescheidenen Kostensatzquote von 3,9% des Gesamtetats gehalten werden. Die Mitgliederversammlung hat neu in den Vorstand gewählt: Walter Adrian Kleiner, 27, Bankdirektor, Maur ZH.

Zum Abschluss der diesjährigen Mitgliederversammlung hielt alt Landammann Josef Brücker, Aldorf, unter dem Titel «Berglandwirtschaft — in Gegenwart und Zukunft» ein Referat, in welchem er verschiedene Aspekte der agrarwirtschaftlichen Entwicklung in unseren Bergregionen anschaulich darlegte. Nach einem kurzen Abstecher in die Besiedlungsgeschichte unseres Landes beleuchtete der Referent aktuelle Probleme, denen die Bergbauern gegenüberstehen: starker Einkommensrückgang gegenüber dem Paritätslohnanspruch, Rückstand im baulichen und technischen Bereich, Tendenz zu hochgezüchtetem Produktivitätsdenken. Aber auch das Positive fehlte nicht. In einem vorwiegend zuversichtlich stimmenden Ausklang stellte der Referent unter anderem fest: «Die Schweizer Berghilfe erfüllt eine wichtige Aufgabe, wenn sie mithilft, Not zu lindern und menschenwürdige und tiergerechte Verhältnisse zu schaffen, denn das Ziel aller Hilfe muss sein, dass unsere Bergbauern aus allzu grosser Abhängigkeit herauskommen und unserem Land weit mehr denn allein als Freizeittraumpfleger dienen können.»

Die Schweizer Berghilfe bringt in ihrem Jahresbericht allen Gönnern und Spendern — auch namens der vielen Bergbauern, denen sie

im vergangenen Jahr willkommene Finanzhilfe bieten konnte — den besten Dank zum Ausdruck.

Mitg.

Bundesrepublik Deutschland

Genetik-Tagung

In der Zeit vom 25. bis 27. September 1989 findet in Göttingen die 6. Arbeitstagung des Forums *Genetik-Wald-Forstwirtschaft* statt. Die Tagung behandelt vornehmlich Probleme bei der Auswahl und Erhaltung forstlicher Genressourcen in einer durch weiter anhaltendes Waldsterben gekennzeichneten Epoche. Unter diesem Blickwinkel werden Vorträge zu folgenden Themenkreisen gehalten:

- Genetische Implikationen waldbaulicher Massnahmen
- Dynamische und statische Erhaltung von Genressourcen
- Kriterien zur Deklaration von Genressourcen

Interessenten wenden sich bitte an das Institut für Forstgenetik und Forstpflanzenzüchtung, Büsgenweg 2, D-3400 Göttingen, Telefon: 0551/393532.

Zum 65. Geburtstag

von Professor Dr. Richard Plochmann

Am 7. Juni 1989 feierte Richard Plochmann, Professor für Forstpolitik und Forstgeschichte an der Universität München seinen 65. Geburtstag. Im Namen der Schweizer Forstleute und in Vertretung der ehemaligen und heutigen Teilnehmer der Forstpolitiker-Treffen senden wir zu diesem Anlass herzliche Grüsse und Glückwünsche nach München und an den Starnberger See.

Professor Plochmanns Leistungen in Wissenschaft und Forschung werden von kundigeren Leuten geehrt werden. Wir benutzen die Gelegenheit, ihm hier für seine langjährige Pflege und Förderung der grenzüberschreitenden forstlichen Zusammenarbeit zu danken. Herr Plochmann gehört mit den Professoren Tromp, Eckmüllner, Wiebecke und Hasel zu den ältesten und treuesten Mitgliedern der jährlichen «Forstpolitiker-Treffen». Er hat diese Treffen der deutschsprachigen Lehrstühle für Forstpolitik und Forstrecht während langen Jahren mitgetragen. Damit, wie mit seiner übrigen internationalen Tätigkeit, hat er wesentlich zur Förderung einer vergleichenden forstpolitischen Arbeit beigetragen. Zur Weiterführung dieser Tätigkeit in unserer sich ständig näher-

rückenden Welt wünschen wir Herrn Plochmann weiterhin die nötige Gesundheit und Arbeitsfreude.
Gotthard Bloetzer

Kurs in Forst-Fachspanisch

Der Arbeitskreis Forstliches Berufsbild veranstaltet zusammen mit der Berlitz School of Languages in Freiburg im Breisgau vom 31. Juli bis 11. August 1989 einen Sprachkurs in Forst-Fachspanisch.

Es handelt sich dabei um einen *Grundkurs* in Spanisch, bei dem die Teilnehmer anhand eines speziell für den forstlichen Bereich zusammengestellten Lernprogrammes in die spanische Sprache eingeführt werden sollen. Vorkenntnisse sind nicht erforderlich.

Unterricht:

Der Kurs findet in Freiburg als 2wöchiger Blockkurs mit insgesamt 70 Unterrichtseinheiten statt.

Montag bis Freitag 08.00 Uhr – 13.10 Uhr, am Nachmittag Vor- und Nachbereitung des Lehrstoffes.

Kursgebühren:

| | |
|----------------------------------|-----------|
| Vollverdienende | DM 450, – |
| Referendare/Teilzeitbeschäftigte | DM 350, – |
| Studenten/Arbeitslose | DM 300, – |

Die Kursgebühren können in begründeten Einzelfällen reduziert werden.

Anmeldung und weitere Informationen:

Arbeitskreis Forstliches Berufsbild – AKFB e.V., Aussenstelle Gschwend, Dr. Elsbeth Gerecke, Birkhof 14, D-7162 Gschwend, Telefon 07972/6283.

Anmeldeschluss ist der 1. Juli 1989!

Internationale Organisationen IUFRO

XIX. Weltkongress, Montréal, Kanada

Die Woche vom 5. bis 11. August 1990 wird ein Meilenstein in der kanadischen Forstwirtschaft sein. Im Palais des Congrès in Montréal wird der XIX. Weltkongress des Internationalen Verbandes Forstlicher Forschungsanstalten (IUFRO) abgehalten werden. Zum ersten Mal in der hundertjährigen Geschichte von IUFRO wird der Kongress in Kanada stattfinden, und zum zweiten Mal wird dies in Nordamerika sein. Weit über 2000 Repräsentanten der Forschung aus weltweit 100 Ländern werden zu diesem grossen Ereignis erwartet.

An der Vorbereitung dieses Kongresses wird bereits seit zwei Jahren gearbeitet. Das kanadische Organisationskomitee unter dem Vorsitz von Herrn Lorne Riley, der vorübergehend von «Forestry Canada» für diese Aufgabe eingesetzt wurde, wird von 13 Sub-Komitees und vielen Mitarbeitern aus staatlichen, industriellen und universitären Bereichen in ganz Kanada unterstützt. Das Organisationskomitee steht über das Sekretariat in Wien in ständigem Kontakt mit dem IUFRO-Direktorium und mit dem IUFRO-Präsidenten R. E. Buckman an der Oregon State University in Corvallis. Der Kongress erhält volle Unterstützung von den kanadischen IUFRO-Mitgliedorganisationen durch den kanadischen IUFRO-Rat unter dem Vorsitz von J. C. Mercier, Deputy Minister, Forestry Canada.

Das technische Programm für den Kongress wird von den IUFRO-Abteilungskordinatoren mit Unterstützung der zahlreichen Fachgruppenleiter und Arbeitsgruppenobmänner entwickelt. Das Programm wird sich ausführlich mit den für die IUFRO-Mitglieder interessanten Themengebieten befassen, in Form von wissenschaftlichen Vorträgen und mehr als 600 Posters. Die jeweiligen Tagesprogramme werden durch Vorträge international bekannter Wissenschaftler eingeleitet. Täglich werden spezielle Sub-Plenarsitzungen über aktuelle Themen abgehalten, unter anderem auch über Forstwirtschaft der Tropen und Luftschadstoffe.

Für die Begleitpersonen wurde ein umfassendes Programm ausgearbeitet. Täglich stehen mehrere Möglichkeiten zur Auswahl. Das Programm wird nicht nur die Attraktionen von Montréal präsentieren, sondern auch Ausflüge nach Ottawa und Québec City anbieten und auf Möglichkeiten der Begegnung mit Natur und Kultur in Montréal und Umgebung aufmerksam machen.

Als Abschluss des Kongresses ist ein Exkursionsprogramm vorgesehen, das 17 Exkursionen von jeweils vier bis acht Tagen Dauer umfassen soll. Diese werden in alle Landesteile von Kanada führen, von der Ost- zur Westküste und zum Yukon. Mehrere Exkursionen schliessen auch wichtige Forstgebiete im Norden der USA und in Alaska ein. Obwohl die Exkursionen wissenschaftlichen und forsttechnischen Interessen dienen, werden dabei auch landschaftlich schöne und touristisch interessante Gebiete durchquert.

Weitere Informationen erhalten Sie von:

D. K. Lemkay, Secretary, IUFRO 1990 Inc., Box 1990, Place d'Armes, Montréal, Québec, H2Y 3L9, Kanada.